

# Architectes de proximité et ressources des habitants

Autor(en): **Plattet, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **80 (2008)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-130149>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une place de jeu privée, le mercredi après-midi.



## Architectes de proximité et ressources des habitants

Maintenir un lien permanent entre recherche et action, entretenu par des communautés de quartier: telle est l'innovation de «Quartiers Solidaires». Les animateurs sont désormais intégrés à ces communautés et travaillent avec les habitants pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers. Dès lors se pose la question suivante: qu'en est-il des architectes? Pourraient-ils rejoindre ces communautés et y apporter leur expérience?

Généralement, les projets se fondent sur une notion de finalité; les professionnels se retirent une fois le but atteint et ne prennent pas forcément en compte les impacts sur le long terme. Un immeuble ou une infrastructure (salle de sport, aire de jeu, des trottoirs, etc.) sont ainsi réalisés pour correspondre à une époque et un environnement donnés. Cette pertinence peut toutefois être remise en question avec les années. Or, les architectes ne sont pas forcément disponibles pour entendre d'éventuels retours des habitants sur leur travail. C'est sur ce point précis que «Quartiers Solidaires» permet un renouveau.

En effet, nous remarquons des besoins de «retour» évidents dans les quartiers. Lors des forums organisés dans les différentes villes du canton de Vaud, nous réalisons l'émergence de questions relatives aux infrastructures (habitats, espaces, places de jeux, etc.). Des manques, des frustrations et des incompréhensions sont souvent exprimés vis-à-vis de ces infrastructures et, souvent, l'habitant se sent impuissant face à ces problématiques: «Tous les trottoirs du quartier sont trop hauts». «Il manque des bancs à l'entrée d'un immeuble». «Le gris du quartier nous tue»... «Que pouvons nous bien faire»? C'est à ce moment que les regards se baissent et que survient un sentiment de résignation. En effet, peu d'habitants savent à qui s'adresser pour exprimer ces remarques.

Ceci est surtout dû à une rupture entre des réalités différentes: les habitants d'un côté, les professionnels et experts de l'autre (architectes et gérances). Cette rupture n'est pas apparue spontanément; elle s'est construite durant des décennies. Elle est le résultat d'une vision qui voit les habitants

comme «des consommateurs» et les experts comme «uniques ressources». Ainsi, durant ces années, ces deux catégories ont entretenu des rapports de demandeurs et de payeurs qui ont rendu le dialogue difficile, au point même de l'oublier.

Cette représentation sociale linéaire et réductrice des deux parties est la cause réelle du sentiment de résignation chez les habitants. La solution serait de sortir de cette vision linéaire en permettant à l'habitant de redevenir acteur et donc de le considérer comme étant également porteur de ressource. Le problème de base étant plus lié à une impossibilité d'échanger qu'à un manque de moyens. Ainsi, il conviendrait de créer des espaces de dialogue entre les deux parties. Ces espaces pourraient être les forums que nous organisons avec les différents acteurs des quartiers. Ces derniers permettent de dépasser la distance établie entre experts et habitants. Ainsi, «l'architecte de proximité» pourrait entendre «le consomm-acteur habitant»!

Texte: **Alain Plattet**,  
coordinateur du programme  
«Quartiers Solidaires»